REPUBLIQUE FRANÇAISE - DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

CINQUIEME CIRCONSCRIPTION

Georges GIRARD



CANDIDAT PRESENTÉ PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Ouvrier metallurgiste à Cannes-la Bocca
Militant Syndicaliste
Croix du Combattant 1939-1945

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Un formidable mouvement populaire fait de ces journées de mai et de juin 1968, des semaines d'une exceptionnelle importance.

Dix millions de travailleurs manuels et intellectuels se sont mis en grève. Ils sont la France qui pense et travaille. Ils sont en lutte parce que 10 ans de politique antisociale, de démocratie bafouée, les y ont contraints. Ils veulent vivre mieux ; ils veulent être des citoyens et non des sujets.

Les 120 000 grévistes des Alpes-Maritimes en avaient assez d'une situation économique et sociale catastrophique, aggravée départementalement par une gestion centriste au détriment des larges masses populaires.

Toute la population a entouré les travailleurs de sa sympathie agissante, approuvant l'extraordinaire sang-froid dont ils font la preuve, reconnaissante pour ce que les grévistes ont fait afin de gêner le moins possible la population.

Les importantes revendications obtenues, l'ont été par la lutte : ce sont donc des victoires ouvrières arrachées à DE GAULLE et au grand patronat.

Il faut maintenant généraliser ces premiers succès, empêcher qu'ils soient remis en cause demain, d'une façon ou d'une autre.

Le Parti Communiste Français soutient sans réserve les légitimes revendications des travailleurs. Il lutte à leurs côtés pour l'abrogation des ordonnances sur la Sécurité Sociale, l'échelle mobile des salaires, la réduction du temps de travail à 40 heures, l'abaissement de l'âge de la retraite, la justice fiscale, une université démocratique.

C'est pourquoi le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS milite à un changement complet de politique permettant d'élargir et consolider les satisfactions obtenues, de prolonger les luttes de mai 1968.

Le pouvoir gaulliste — pouvoir des grands monopoles capitalistes — est très sérieusement affaibli. Il tente par des promesses de tromper, une fois de plus, le peuple. On ne peut avoir aucune confiance dans les tardives déclarations d'intention, après 10 ans de pouvoir absolu, autoritaire, au service des trusts de la finance, et de l'industrie, contraire à l'intérêt national bien compris.



Emile GENTE

Cadre de la Sécurité Sociale
Ancien déporté de Buchenwald
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre
Médaille de la Résistance

La promesse gaulliste de « participation des travailleurs à la gestion des entreprises » est illustrée depuis 10 ans par l'Assemblée Nationale sans pouvoirs réels, des assemblées locales sous le carcan de la tutelle préfectorale, des conseils d'administration de la Sécurité Sociale désignés, des « négociations » fictives, l'O.R.T.F. vassalisée, etc... Rien ne changera véritablement demain, si nous ne changeons pas de majorité, de régime.

Le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS lutte pour une France moderne, prospère, sociale et pacifique. C'est le sens du programme novateur au contenu social avancé, que nous proposons aux Françaises et aux Français. Il permettrait d'allier le progrès social et l'expansion économique, de se donner les moyens d'une autre politique en s'attachant aux énormes profit des grands monopoles qui règnent en maître sur notre pays.

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS propose que soit élaboré un programme commun de gouvernement par toutes les forces de gauche. Il lutte pour consolider l'union de la gauche, seule alternative démocratique au gaullisme.

Le choix est donc entre dictature et démocratie ; récession et progrès social. Les fauteurs de désordre ? Ce sont le gouvernement et le patronat qui, pour sauver leurs privilèges, font de l'anticommunisme le plus vulgaire et se servent, à cet effet, des possibilités que leur donnent certains groupes irresponsables et provocateurs.

Dix ans ça suffit ! C'est ce que pensent les travailleurs, les jeunes, les différentes catégories de la population qui ont les mêmes intérêts face à un adversaire commun.

Le Parti de la Classe Ouvrière, le Parti des Fusillés, n'a pas de leçon de patriotisme à recevoir des magnats de la finance ou du parti pro-américain qui approuve le génocide du Vietnam.

Nous avons la plus grande confiance dans le jugement de nos citoyens. Plus les Communistes auront de voix, plus facile sera la marche vers la démocratie et le progrès social.

L'activité des élus communistes, de nos militants, porte témoignage de notre volonté et de notre dévouement sans bornes.

Dans les conditions de cette consultation où la F.G.D.S. ne présente pas de candidat dans notre circonscription, nous appelons, dès le premier tour, au rassemblement des voix de gauche sur notre candidature.

Georges GIRARD,

Emile GENTE, suppléant.

Pour la satisfaction complète de vos revendications
Pour la défaite du gaullisme et un changement fondamental de politique
Pour la démocratie et un gouvernement populaire et d'union démocratique

le 23 Juin : Georges GIRARD

un homme honnête au service exclusif de la population

IMP. VICTOIRE. - NICE